

MÉRIGNAC

# Le robot crée la magie

**HÔTEL DE VILLE** Le concert donné par la Compagnie béglaise Fracas a attiré plus de 200 personnes. Les Escales d'été enchaînent les succès, notamment auprès du jeune public

**DOMINIQUE MANENC**

d.manenc@sudouest.fr

Cet après-midi, les Escales d'été s'arrêtent dans le parc de l'hôtel de ville. Comme tous les mercredis, le programme concocté par le service culturel de la mairie s'adresse au jeune public. À l'heure des mamans, ou des nounous, quatre étranges silhouettes déambulent sur la pelouse pour inviter au spectacle qui va démarrer à l'ombre d'un pin géant.

Engoncés dans leurs combinaisons grises, les cosmonautes transpirent à grosses gouttes. Les lettres écrites dans leur dos les présentent : Yorlan Gagarin, Fred Casio, Sol Hertz et Sergueï Tepacap. Des noms rigolos qui évoquent l'aventure spatiale. Justement, ce sera le thème de leur concert articulé autour de l'histoire d'un petit robot posé sur le devant de la scène. Déjà, l'objet intrigue les premiers spectateurs. C'est le but.

## Un robot musicien

En quelques minutes, les bancs sont pris d'assaut. Les goûters et les biberons sortent des paniers, les couvertures sont dépliées, les poussettes garées, les chaises pliantes dépliées. « C'est la première fois que j'assiste aux Escales d'été mais le titre m'a plu et j'ai amené toute ma marmaille. Ils ont entre 3 et 10 ans. Ça devrait plaire à tous », espère cette maman venue de Saint-Jean-d'Illac. Léa, 6 ans, est Mérignacaise : « Elle adore la musique et les robots », assure sa maman. Pile Poil, le robot des cosmonautes est musicien.

« On a créé ce concert en 2010 », explique Sol Hertz en aparté. « Et on va commencer une tournée à travers la France ». Voici donc la compagnie Fracas, née à Bègles en 1997. Sur la poitrine, figure un



Au fur et à mesure du spectacle, les enfants s'agglutinent au pied de la scène. PHOTO D. M.

nom bizarre, Kurtag. « C'est celui de notre vaisseau spatial, en hommage au compositeur de musique contemporaine, György Kurtag dont le fils est un pote à nous ».

Gagarin est à la batterie, Tepacap et Hertz à la guitare, Casio au piano. Un coup de cymbale donne le la. Au premier rang, une fillette éclate en sanglots. Papa sourit et console. Très vite, tout va rentrer dans l'ordre. Déjà, les enfants se trémoussent, indifférents à la canicule qui ne désarme pas. « Vérification moteur bilatéral », hurle une voix venue d'une autre planète. Le voyage fantastique a bel et bien démarré.

## « Le secret, le secret »

L'interactivité joue à plein. « Est-ce que vous savez garder un secret ? », crie Hertz. « Ouiiiiiiii », répondent les bambins en chœur. « Je ne vous fais pas confiance », poursuit le cosmonaute, sur de son effet. « Le secret, le secret, le secret », scande le jeune public, pris au jeu.

Sol Hertz susurre quelques mots à l'oreille d'une petite fillette, sommée de rester muette. Et paf, elle déballe tout dans le micro : « Le robot a une amoureuxse ! ». Les enfants agglutinés au pied de la scène, n'en perdent pas une miette.

Soudain, les hommes en combinaison grise sautent dans la foule

du premier rang, en faisant sonner les cloches de vache. C'est la débandade. Aussitôt partis, aussitôt revenus. Les bambins rappellent à nouveau. Même pas peur cette fois. L'osmose avec les musiciens est parfaite. Maintenant, ils s'assoient en tailleur devant le robot qui gesticule et qu'ils ont apprivoisé. La magie du spectacle. « Trop bien », s'exclame Zoé, déçue d'entendre le clap de fin : « La mission est finie », lance Hertz. « Attachez vos ceintures, destination Mérignac ».

« Mais on yest déjà », constate un garçonnet plein de bon sens. Ils sont fous ces cosmonautes, doit-il se dire.